

Chronique religieuse : du 13 – 19 février 2019

Le Cœur de Dieu

Par Georges Druwé, laïque

« L'Enfant prodigue » (1) est un texte évangélique que je chérie et qui nourrit d'abondance mes méditations. Cette histoire me touche et me console profondément, parce qu'elle me permet de goûter à la chaleur de l'amour sans limite de Dieu pour ses enfants que nous sommes et par implication à la tendresse au cœur de toute relation entre parent et enfant. Elle raconte tendrement avec des mots qui épousent de près le vécu authentique de notre condition humaine. Elle soulève toutes les émotions et tous les défis propres à notre condition de fils et de fille de Dieu. Il n'y a rien de plus sacré que l'amour inconditionnel qui anime la relation d'amour entre parent et enfant. C'est un point d'amarre qui rassure et nourrit l'enfant tout au long de sa vie. On demeure fils ou fille de quelqu'un pour toujours.

Mais en même temps elle soulève en moi les émotions propres aux parents, car je suis père. La force de l'attachement du parent à son enfant, chair de sa chair, est indéfectible, malgré les défis que se présentent tout au long de la vie. Le vécu de chaque jour nous en offre des témoignages extrêmes. C'est à une réflexion au centre de cette relation d'amour que nous invite les paroles de Jésus. C'est en des émotions et en des mots profondément humains que l'étendue de l'amour divin nous est témoignée, que la fidélité de Dieu, à la fois paternelle et maternelle, nous est manifestée dans toute sa simplicité. Dieu est avec chacun de nous. Non pas comme un étranger distant et désintéressé, mais comme un parent qui se réjouit de nos succès et s'inquiète de nos mauvais choix et de nos infidélités.

À la lecture de ce texte notre attention est souvent portée sur les agissements du jeune fils et sur son retour vers son père dans une démarche de réconciliation. Nous sommes attirés par le regret sincère de l'enfant et de sa recherche du pardon. Nous remarquons la jalousie et la colère du fils aîné et son incompréhension. Malgré tout cela je crois que Jésus a voulu nous faire comprendre l'Amour sans borne de notre Père divin qui ne s'oppose pas au choix de son fils, ne pose aucun jugement sur ses intentions, attend dans l'espérance son retour, l'accueille à bras ouverts sans questionner et appelle au festin pour ce fils « qui était mort et qui est revenu à la vie. »

Le texte nous parle beaucoup par ce qui n'est pas dit. Il n'est pas question de pardon, de pénitence, ni de remontrances, ni même de réconciliation ou de péché. Tout cela est passé sous silence car la conversion intérieure du fils et son désir de se retrouver auprès de son Vrai bonheur suffisent à combler le cœur inquiet du Père. Le geste du Père nous dit tout. Et retenons ce mot apaisant et plein de promesse dit au fils aîné :
« Tout ce qui est à Moi est à toi. »

(1) À lire dans l'Évangile de Saint Luc, chapitre 15, versets 11 à 32.